

Assises académiques de Prévention de l'Illettrisme

Lille 2 décembre 2010

Atelier 5 : Incitations à la lecture et à l'écriture

Intervention de **Peggy DUMONT**, professeur de lettres au collège Jules Ferry Anzin

Mettre en images un texte poétique : *Le Dormeur du Val* d'Arthur Rimbaud

Enseignant à une population souvent en difficulté, les professeurs rencontrent trois problèmes majeurs dans leur pratique pédagogique, quelle que soit la matière enseignée :

- Mettre au travail les élèves et les garder motivés.
- Rendre les élèves autonomes.
- Dispenser des savoirs abstraits.

Par ailleurs en cours de Français, face à un public très hétérogène (ce qui est le cas de mes 2 classes de 4^{ème}), l'une des difficultés majeures est de permettre à chaque élève, quelles que soient ses compétences d'écriture, de formuler ses hypothèses de lecture, de produire un document qui prouve sa compréhension du texte. En effet, les compétences de lecture sont loin de correspondre aux compétences d'écriture et un élève pourra avoir parfaitement lu et compris un texte, sans être pour autant capable de répondre à un questionnaire de lecture. Ce handicap à l'écrit dispense alors une bonne partie de nos élèves des activités de lecture et de relecture dans un contexte d'enseignement "traditionnel". Le recours à la production d'images par les élèves me permet pour une grande part de surmonter « ponctuellement » ces difficultés.

La créativité est en effet une manière de remotiver des élèves que rebutent les activités métalinguistiques en déplaçant l'intérêt sur une approche active, pratique faisant appel à l'imagination mais aussi à la technique. Il se met en place un autre rapport à l'écrit, à la construction langagière, qui devient l'objet d'un choix entre plusieurs moyens de communiquer pensées et émotions.

Déroulement de l'activité

L'activité présentée consiste en la transposition d'un poème en film d'animation. Elle s'est déroulée dans une classe de 4^{ème} du collège Jules Ferry à Anzin.

Les élèves illustrent chaque vers du poème par un dessin puis on réalise un montage des illustrations retenues avec un logiciel. L'examen des illustrations permet de réfléchir aux problèmes de représentation par les images (pertinence, effet, anachronisme, etc.).

Le montage cinématographique, conçu collectivement, implique de véritables lectures analytiques. La transposition d'un langage dans l'autre rejoue la distribution des compétences : un élève bon dessinateur ou imaginatif ou lecteur assidu de BD pourra trouver une occasion de valoriser ces compétences en lien avec une expérience de lecture ambitieuse.

Séance 1 : Apprendre et réciter

Etape 1 : Je distribue aux élèves le poème *Le Dormeur du Val* de Rimbaud et leur demande de l'apprendre par cœur dans un délai de 15 jours.

Etape 2 : Les élèves récitent le poème et la classe choisit la ou les interprétation(s) qui mérite(nt) d'être enregistrée(s).

Séance 2 : Illustrer le poème (travail fait à la maison)

Etape 3 : Après récitation, les élèves doivent préparer un projet de story-board, à raison d'une image par

vers, chaque vers devant être recopié sous chaque illustration.

Etape 4 : J'évalue ensuite les productions.

Etape 5 : Je sélectionne quelques illustrations qui proposent des interprétations variées. A partir de ces illustrations, je réalise un montage *Windows Movie Maker* associant les images produites par les élèves, l'enregistrement de la récitation choisie par la classe et une musique de fond.

Séance 3 : Interpréter le poème d'après les différentes illustrations produites par les élèves

Etape 6 : Je projette aux élèves les 6 montages réalisés à partir de 6 story-board différents. Le produit fini valorise ainsi l'effort d'interprétation à l'oral aussi bien qu'à l'écrit : les élèves peuvent juger des différentes lectures et interprétations du poème, lectures propres à chaque élève.

Etape 7 : Comme précédemment, après la projection, la classe réagit aux différentes interprétations. Les auteurs expliquent leur choix tandis que les camarades (ou parfois moi-même) les interrogent.

Il ne s'agit en aucun cas de juger du meilleur dessin ou de la meilleure lecture, mais de comprendre ce que les mots ont suscité chez les élèves.

Cet échange argumenté permet de construire non pas une, mais plusieurs interprétations de ce poème, chaque interprétation étant acceptable du moment qu'elle se justifie.

Séance 4 : Réalisation d'un film d'animation collectif

Etape 8 : A partir des différentes interprétations données précédemment, la classe élabore un story-board commun.

Etape 9 : La classe réalise un film d'animation en ombres chinoises à partir du scénario commun.

Commentaires et évaluation de l'activité proposée

Au terme de ces travaux, la production d'images ne peut être envisagée comme une activité anodine se limitant à l'illustration du classeur de Français.

La première des vertus de cet exercice est de stimuler et motiver la lecture, en faisant produire aux élèves des images destinées à être vues par d'autres et, par là même, de valoriser leur travail. Cette stratégie est primordiale, à mon sens, lorsqu'on enseigne en milieu scolaire défavorisé à des élèves pour qui l'obtention d'une bonne note (et à terme la réussite scolaire) n'est pas toujours un objectif suffisant pour les mettre efficacement au travail.

Néanmoins, motiver la mise au travail n'est pas ici le seul intérêt que présente cette démarche. La production d'images à partir d'un texte littéraire relativement complexe (notamment poétique) a permis à tous les élèves :

- de proposer et produire une interprétation personnelle du texte ;
- de confronter son interprétation avec celles de ses camarades et de justifier ses choix à l'oral ;
- de comprendre la multitude des lectures possibles d'un texte et, par là, de prendre conscience que la richesse sémantique d'un texte contribue à sa richesse littéraire ;
- de comprendre l'enjeu du travail littéraire, notamment de détecter les procédés littéraires qui donnent un sens au-delà du sens littéral.

Ainsi, par cette situation d'apprentissage ancrée dans une situation de communication concrète, l'élève est au centre de ses acquisitions : la démarche littéraire qu'il est indispensable de mener prend un sens nouveau puisqu'il peut en vérifier immédiatement l'efficacité, à travers la pertinence de dessins destinés à être vus par d'autres. Par ailleurs la confrontation entre l'image littéraire et l'image picturale semble un moyen efficace d'en montrer la profonde différence, la mise en images d'un texte littéraire consistant en la traduction, dans un autre langage artistique, d'images propres à la littérature. Plus que la production elle-même, c'est bien ce travail de traduction qui intéresse le professeur de Français.